

L'EXPÉRIENCE

de **Vincent Pointillart**,
diacre en charge du groupe Accueil et Parole
de la Pastorale familiale du diocèse de Bordeaux

Diacre du diocèse de Bordeaux, Vincent Pointillart est en charge de la pastorale des personnes homosexuelles et de leur famille. Le texte qu'il signe a été écrit en collaboration avec des parents.

« Élargis l'espace de ta tente » (Is 54, 2)

« **T**elle est la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés » (Jn 6, 39).

L'Église et la société ont du mal à faire une place à la différence, tout comme les parents qui découvrent l'homosexualité de leur enfant. Il leur faut une ouverture du cœur et du temps pour accueillir cette différence qui fait irruption dans leur vie et dans leur famille. Ceci est bien évangélique.

Longtemps, Église et société ont condamné ces pratiques. La société semble, au moins en apparence, avoir fait plus de chemin que l'Église, parfois trop peut-être. Les articles du Magistère (CEC 2357) condamnent les actes homosexuels, ne laissant pas beaucoup d'issues à une vie stable en couple. L'abstinence, qui est une vocation, n'est, pour les homosexuels, qu'obligation, ce qui rend le discours de l'Église inaudible.

Aider les personnes homosexuelles à suivre le Christ

Des voix s'élèvent pour nous amener à bouger les lignes. Déjà le 17 septembre 2012, Mgr Gérard Daucourt, évêque de Nanterre, adressait ce message aux catholiques des Hauts-de-Seine : « *En ce qui concerne l'homosexualité, nous sommes en face de réalités diverses souvent ignorées. Beaucoup de personnes homosexuelles catholiques attendent de l'Église*



qu'elle les aide à suivre le Christ. Il faut bien constater aussi que nombre de catholiques considèrent les personnes homosexuelles comme des pécheurs à convertir ou comme des malades à guérir. Les préjugés et les caricatures habitent encore tant d'esprits et de cœurs ! Tout en rappelant les raisons pour lesquelles nous ne mettons pas sur le même plan hétérosexualité et homosexualité, sommes-nous capables de dire que l'identité qui doit toujours être première et dépasser toutes les autres, c'est notre identité de fils et filles de Dieu ? » L'écoute est première vis-à-vis des personnes touchées par cette réalité, pour éviter toute culpabilisation d'eux-mêmes ou de leur enfant.

La période du Mariage pour tous a été vécue difficilement par les personnes concernées et en lien avec l'Église. Les prises de position de certaines communautés chrétiennes ont été douloureusement ressenties. Heureusement, plus d'un tiers des diocèses ont mis en place des actions pour accompagner les personnes homosexuelles et leurs proches avec des groupes de parole. Des groupes de réflexion veulent aussi promouvoir le dialogue avec les instances de l'Église et tous les chrétiens. Des associations chrétiennes existent, elles accompagnent des personnes concernées et des parents. « *Ce que m'ont appris ces associations, confie une mère d'une fille homosexuelle, c'est que l'homosexualité n'arrive pas parce qu'on a raté quelque chose dans l'éducation de son enfant : on naît homosexuel, on ne le devient pas ! J'ai trouvé du réconfort dans cette association de personnes homosexuelles chrétiennes. Il y a des paroles qui relèvent et des paroles qui tuent...* » Le texte d'Isaïe 54, « *Élargis l'espace de ta tente... Allonge tes cordages, et affermis tes pieux !* », nous invite à marcher sur une ligne de crête entre l'ouverture nécessaire et le respect d'une réalité humaine. ■



L'écoute est première vis-à-vis des personnes concernées par l'homosexualité, pour éviter toute culpabilisation.